

INTRODUCTION AU COMMENTAIRE

Ce conte peut être mis en rapport avec le mythe d'*Isis et Osiris*¹. Mais il convient au préalable de rappeler certaines notions de base nécessaires à la compréhension de tout texte ou récit traditionnel.

Selon Louis Cattiaux, celles-ci sont au nombre de quatre :

- *la chute*,
- *l'incarnation*,
- *la régénération et*
- *les livres sacrés*.

À travers ce conte, nous tenterons de nous rapprocher du mystère de *l'incarnation*, mais nous commenterons dans un premier temps ce à quoi la *chute* fait allusion.

LA CHUTE

Ce qu'on appelle « la chute » est à mettre en rapport avec cet accident qui nous a amenés à vivre séparés de notre origine divine. C'est ainsi que nous vivons dans un monde qui n'est pas le nôtre, condamnés à errer à la recherche d'une sortie.

La preuve la plus évidente de notre « déchéance » est que nous vieillissons et que tôt ou tard, nous mourrons.

Ceci est le premier point ; le second est le mystère de *l'incarnation*.

L'INCARNATION

Nous avons tous en nous une parcelle divine ; Dieu est en nous. Certains croient que Dieu est dans le ciel ; certes, mais nous ne devons pas oublier qu'il est aussi en chacun de nous. Certains disent que Dieu se trouve au ciel et ils espèrent le trouver par la

1. Plutarque, *Isis et Osiris*, traduction Mario Meunier, Guy Trédaniel, Éditions de la Maisnie, Paris, 1979.

morale et la mystique. À ce propos, Louis Cattiaux disait, « Non ! Notre Dieu est un Dieu incarné »².

L'âme est la parcelle divine incarnée dans l'homme. Cette âme, dans notre condition actuelle, ne peut rien faire, elle est comme morte ; elle ne pourra être réanimée que si elle reçoit de l'aide, elle pourra alors occuper sa véritable place.

À son propos, le comte de Cagliostro disait : « Me voici : je suis noble et voyageur ; je parle, et votre âme frémit en reconnaissant d'anciennes paroles ; une voix, qui est en vous, et qui s'était tue depuis bien longtemps, répond à l'appel de la mienne »³.

La condition de l'homme déchu lui a fait oublier ce qu'il porte en lui, et en perdant tout souvenir de sa divinité, il vit un rêve interminable.

LE MYTHE D'ISIS ET OSIRIS

Le mythe égyptien d'*Isis et Osiris* est à l'origine de toute tradition occidentale, qu'elle soit juive, musulmane ou chrétienne ; d'où son importance.

Voyons les dieux qui composent ce mythe :

Le dieu *Rê* (ou *Râ*), le Soleil, eut quatre enfants : *Osiris*, *Isis*, *Seth* (ou *Typhon*) et *Nephtys*.

Les quatre formeront deux couples : *Osiris* épousera *Isis* tandis que *Seth* épousera *Nephtys*.

L'histoire d'*Isis et Osiris*, très synthétisée, est la suivante :

Osiris régnait sur la terre d'Égypte. Il épousa sa sœur *Isis* ; ils furent très heureux et dans le pays régnait une grande paix. Mais celle-ci fut bientôt brisée : *Seth*, le dieu du désordre, jaloux de son frère *Osiris*, décida de préparer un piège pour le tuer.

Il organisa un festin auquel il convia *Osiris*. Après le repas, il disposa un cercueil au milieu de la salle et proposa un jeu aux

2. R. Arola (éd), *Croire l'incroyable dans l'histoire des religions*, « Florilège Épistolaire », Beya, Grez-Doiceau, 2006, p. 299.

3. Dr. Marc Haven, *Le Maître inconnu, Cagliostro*, Éditions Paul Derain, 1964, pp. 241 à 244.

assistants : le cercueil serait destiné à celui qui, en s'y couchant, le remplirait exactement.

Les invités acceptèrent et tentèrent de s'y introduire, mais aucun d'eux n'y parvint ; seul *Osiris* avait la mesure exacte.

Lorsqu'il s'y introduisit, *Seth* et ses complices fermèrent le couvercle et le jetèrent, lesté de plomb, dans le fleuve.

Le cercueil navigua pendant des heures jusqu'à ce qu'il parvint près d'un grand arbre⁴ qui l'enveloppa entièrement.

Isis, désespérée, ne cessait de rechercher son mari. Elle arriva un jour à l'endroit où se trouvait le grand arbre, sortit le cercueil et pleura la mort de son époux. Elle le cacha, mais un jour que le dieu *Seth* était en train de chasser, il le trouva. Il découpa le corps d'*Osiris* en quatorze morceaux et le dispersa dans toute l'Égypte.

Depuis lors, *Isis* cherche ces morceaux et chaque fois qu'elle en trouve un, elle établit un lieu sacré. Mais *Seth* passe derrière elle en effaçant au fur et à mesure toute trace d'*Osiris*⁵.

Voyons à présent ce que ces quatre frères et sœurs⁶ représentent dans l'homme. Car n'oublions pas que l'objet des mythes et des contes est de rappeler qui est l'homme.

L'homme, selon la tradition, est composé de trois parties : le corps, l'esprit et l'âme.

Connaître les trois fondements héréditaires de l'homme, c'est posséder la science. L'âme qui vient de Dieu, l'esprit qui vient des astres, le corps qui vient de la terre⁷.

Nous les mettrons en rapport de la manière suivante :

- *Le corps, ce qui est matériel, ici symbolisé par Seth ou Typhon.*
- *L'esprit, l'énergie vitale, symbolisé par Nephtys.*
- *L'âme, la partie divine, symbolisée par Osiris.*

Quant à *Isis*, elle se trouve hors de l'homme, c'est ce qui nous manque, elle cherche à s'unir à son frère époux pour lui donner la vie. Comme le raconte le mythe, *Osiris* est enterré dans

4. Un tamaris.

5. Plutarque, *Isis et Osiris*, op. cit., p. 52 à 72.

6. NDT : *Isis, Osiris, Seth et Nephtys*.

7. L. Cattiaux, *Le Message Retrouvé*, Beya, Grez-Doiceau, 2024, II, 88.

la tombe ou le sarcophage que son frère *Seth* lui a préparé, lequel désire le voir mort. Pour pouvoir récupérer *Osiris*, *Isis* est aidée de *Nephtys*.

...